

LES PIPE-LINES DU NORD

L'ACHEMINEMENT DU GAZ NATUREL D'UN OCÉAN À L'AUTRE

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Madame le Président, j'ai une question à poser au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Les déclarations qu'il a faites donnent à penser qu'il comprend les avantages inestimables de l'autosuffisance énergétique. Si j'ai bien compris ses déclarations et celles de ses collègues, ils semblent comprendre l'énorme potentiel économique que nous donnerait la possibilité d'offrir à l'ensemble du pays une garantie d'approvisionnement en énergie à des prix compétitifs.

Je demanderai au ministre quel jour et quelle année le gouvernement va construire un pipe-line raccordant les champs de gaz naturel de l'Alberta et de la Saskatchewan, afin que les consommateurs des côtes est et ouest, en plus des avantages que je viens de mentionner, et dont le ministre a également parlé, puissent profiter des avantages à court et à long termes que cela apporterait sur le plan de l'emploi?

M. Hnatyshyn: Quel est votre avis sur le premier tronçon canadien?

[Français]

L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, je suis très heureux de constater l'intérêt de mon honorable collègue pour l'autosuffisance et l'indépendance en matière énergétique. Je lui rappellerai toutefois que le gouvernement a déjà annoncé l'extension du pipe-line du gaz naturel vers Québec, et que nous avons indiqué que l'extension du pipe-line vers les provinces Maritimes et jusqu'à Halifax était une question qui représentait une haute priorité pour ce gouvernement, et que c'était l'option que nous privilégions.

Cependant l'honorable député est au courant des réserves exprimées par l'Office national de l'énergie à ce sujet. Nous examinons cette situation, et j'espère que nous serons en mesure d'annoncer un peu plus tard certaines décisions précises à cet égard. En ce qui concerne la situation sur la côte de l'Ouest, particulièrement au sujet de l'île de Vancouver, j'ai déjà eu deux rencontres avec mon collègue le ministre de l'Énergie de la Colombie-Britannique, et j'espère que nous pourrions voir la réalisation de ce projet dans un avenir très prochain. En fait, il doit y avoir des audiences sur cette question devant la commission appropriée de la Colombie-Britannique, si je me souviens bien, au cours de l'automne.

● (1440)

[Traduction]

Le gouvernement s'occupe donc de façon très active de cette question, tant sur la côte est que sur la côte ouest. Nous consultons les personnes en cause. Comme je l'ai dit, nous y attachons énormément d'importance.

Questions orales

M. Deans: Madame le Président, on dirait que le ministre admet que l'énergie est actuellement la ressource la plus importante qu'un pays puisse avoir, et qu'il en sera sans doute de même à l'avenir.

Des voix: Oh, oh!

M. Hnatyshyn: Parlez-nous du tronçon canadien.

M. Deans: Puisqu'il reconnaît que le développement économique, l'emploi et la qualité de la vie dépendent directement de la possibilité d'avoir accès à des sources d'énergie à prix concurrentiel, non seulement aujourd'hui mais plus tard, comment le gouvernement peut-il qualifier de surplus de l'énergie qui pourrait bien servir à développer notre pays pendant les 50 prochaines années?

M. Baker (Nepean-Carleton): Parlez-nous des travailleurs de l'acier.

M. Lalonde: Madame le Président, le gouvernement attache vraiment beaucoup d'importance à l'énergie, mais pour lui, la valeur la plus importante du pays, ce n'est pas l'énergie, c'est la population du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Lalonde: Ce qui veut dire assurer des emplois et des revenus raisonnables à la population du Canada, empêcher l'inflation d'atteindre un niveau trop élevé et assurer la croissance du pays. Si je puis en terminer avec le préambule de la question du député, après avoir apporté cette importante précision sur au moins une différence entre nos partis, je lui rappelle que comme les autres exportations, les exportations d'énergie s'inscrivent dans une vaste politique économique. Il faut tenir compte des avantages qu'elles présentent pour l'ensemble du Canada. C'est un point de vue que le député ne comprend peut-être pas, mais que le gouvernement néo-démocrate de la Saskatchewan comprend fort bien.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Lalonde: Le gouvernement néo-démocrate de la Saskatchewan a approuvé des exportations très considérables de pétrole lourd.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE PROJET DE DÉRIVATION—L'ASSURANCE OFFICIELLE QUE LE PROJET NE SERA VRAISEMBLABLEMENT PAS ACHÉVÉ

M. Norman Kelly (Scarborough-Centre): Madame le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Comme d'après les journaux, le gouvernement américain ferait face à une opposition de plus en plus forte à propos de l'étape finale de l'ouvrage de dérivation Garrison, le ministre pourrait-il dire à la Chambre si on l'a assuré officiellement que ce projet ne serait vraisemblablement pas achevé?